CONSEIL SCIENTIFIQUE ET ÉTHIQUE

INTERVIEW de Thierry GOGUEL D'ALLONDANS anthropologue et membre du Conseil scientifique

LE RÉSEAU VIRAGE - Vous êtes membre actif du Conseil Scientifique de la Maison des Ados, pourquoi cette implication ? Qu'est-ce que vous en attendez ?

Thierry GOGUEL D'ALLONDANS - Il y a une histoire longue à Strasbourg de rencontres entre les psychologues et les sociologues qui s'intéressent à l'adolescence. Les réseaux et les amitiés nous ont rapprochés les uns des autres et notre passion pour les problématiques adolescentes nous rassemble. Pour ce qui me concerne, la moitié de mes recherches sont à destination des adolescents.

LE RÉSEAU VIRAGE - Quel regard portez-vous sur les missions et les objectifs de ce Conseil Scientifique ?

Thierry GOGUEL D'ALLONDANS - Plusieurs. Le Conseil Scientifique est composé de personnes très différentes: anthropologue, endocrinologue, psychiatre... en respectant une parité homme/femme ; ce qui est assez rare pour le dire. L'une des missions du Conseil Scientifique est d'accompagner les acteurs pour qu'ils soient des praticiens réflexifs et que les élaborations autour de l'adolescence se poursuivent et évoluent. Ces temps nous permettent également d'élaborer avec les professionnels de la Maison des Ados, puisque Philippe LAUSSINE, Noémie GACHET BENSIMHON et le Docteur Vincent BERTHOU représentent les salariés au Conseil Scientifique, et de les soutenir dans les actions de formation. Ce Conseil Scientifique peut être amené à promouvoir ces actions, comme les Journées Nationales des Maisons des Ados organisées à Strasbourg en 2016. J'ai 61 ans et quelques kilomètres au compteur, donc des collogues j'en ai soutenu un bon nombre, mais ces Journées Nationales des Maisons des Ados organisées par la Maison des Ados de Strasbourg font partie du Top 10.



LE RÉSEAU VIRAGE - Le dispositif réseau VIRAGE a choisi de traiter des radicalisations violentes comme un problème de santé, qu'en pensez-vous ?

Thierry GOGUEL D'ALLONDANS - C'est un abord possible, ce n'est sans doute pas le seul et ça vient sans doute de l'histoire et de l'implication de la Maison des Ados, dès son origine dans la pédopsychiatrie locale. Ce que j'ai bien aimé dans la création du réseauVIRAGE c'est d'abord le nom et la définition de son acronyme. Personnellement, je n'ai pas particulièrement travaillé sur ces questions de radicalisations, même si j'ai rencontré quelques jeunes dans le cadre d'un groupe de parole que j'anime au quartier des mineurs à la Maison d'Arrêt. Il apparait en tout cas qu'il y a des fragilités psychiques qui nécessitent un abord en santé. Ce ne sont pas tous que des terroristes. La première fois que nous avons essayé de réfléchir au Conseil Scientifique et ailleurs à la question de la radicalisation c'était en essayant de repérer le process sectaire afin de ne pas traiter que de l'Islam. Certains Hooligans se sont autant radicalisés, certains évangéliques de même... Pour mes recherches à la faculté de Strasbourg, je suis allé en Afrique, et notamment au Congo Brazzaville, où les dégâts causés par l'église évangélique sont très importants, et c'est aussi une forme de radicalisation. C'est vrai qu'on a l'habitude de voir le gourou auquel les adeptes sont scotchés, mais ici, ils sont peut-être scotchés à un autre gourou qui est peut-être l'ego. Je ne crois pas qu'ils sont scotchés à Dieu. C'est autre chose. Ce sont des jeunes qui avaient besoin de croire à une autre vérité que celle qu'on leur a assénée. Annie Birraux, psychologue, dit que « chaque adolescence est une quête du Graal ». Chaque garçon, chaque fille doit quitter le château de Papa et Maman pour aller à l'aventure et à la recherche de l'amour. À nous de faire en sorte que le Graal proposé par les missions locales et l'éducation en général soit plus funny ou sexy que Daech et autres.



La première fois que nous avons essayé de réfléchir au Conseil Scientifique et ailleurs à la question de la radicalisation c'est en essayant de repérer le process sectaire afin de ne pas traiter que de l'Islam.

